

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

PÉGÉ

Comédie dramatique tout public, 70 minutes



Femmes de porcelaine

Elles sont belles, solides et fragiles à la fois!

De nos jours, au mois de juin.

Quatre filles dans un petit appartement, en colocation. Au-dessus et au-dessous deux voisines.

Au quatrième:

- Juliette Lendli 27 ans. Petite bourgeoise divorcée. Idéaux plutôt de droite. Profession: sans. Vit de la pension de son ex-mari.

Au troisième:

- Sidonie Mouthon (**CID**) 18 ans. Gothique, obsédée par la collection d'objets funèbres. Profession: Vendeuse au job pas assumé. Affirme faire partie d'un groupe de métal.
- Théodora Compagni (**THÉO**) 25 ans. Garçon manqué avec convictions écologistes. Profession: Co-gérante d'un magasin du monde.
- Katarina Berger (**KAT**) 19 ans. Intellectuelle timide, réservée et sensible. A vécu un avortement traumatisant. Cherche à vivre "dans la norme". Profession: Etudiante en lettres.
- Judith Marnier (**FATIMA**) 26 ans. Suissesse convertie à l'Islam. Porte le foulard. Profession: Etudiante en médecine.

Au second:

- Elisabeth de La Lande (**LILY**) 27 ans. Femme au charme ravageur, mais d'une grande solitude. Profession: Inspectrice à la crim (se dit avocate.)

Décors

Le séjour d'un petit appartement. Entrée au lointain. A jardin, accès aux chambres. A cour, cuisine et salle de bains. Fond Jardin, un canapé et une table basse. Avant scène Jardin deux "sacco". A Cour une table et quatre chaises.

Scène 1

JULIETTE

Un vendredi soir de juin vers 18 heures.

Katarina révisé sur un coin de table. Théo sort de la salle de bain.

THÉO - Y a plus d'eau chaude?

KAT - *(ne répond pas)*

THÉO - Allo, la salle des machines, vous me recevez? Y a plus d'eau chaude?

KAT - Non.

THÉO - Ah! Ça me gonfle. Et on sait pourquoi?

KAT - Oui.

THÉO - Et ça serait beaucoup te demander de me mettre au courant?

KAT - Euh, là je révisé.

THÉO - Je ne te demande pas une conférence sur le réchauffement de la planète, je te demande pourquoi à 6 heures du soir il n'y a plus d'eau chaude.

KAT - Fatima.

THÉO - Fatima, oui. Prénom arabe utilisé par la blonde qui loge également ici et qui porte parfois d'horribles foulards en nylon fabriqués dans un quelconque pays en soit-disant développement! Je connais! Et alors?

KAT - Pris un bain!

THÉO - Encore! Si elle continue, elle va finir par fondre! *(Appelant.)* Judith!

KAT - Fatima! Tu sais bien qu'elle aimerait qu'on l'appelle Fatima.

THÉO - Oui, ben je ne m'y fais pas. Moi je l'ai connue sous le prénom de Judith alors!

Entrée de Fatima depuis les chambres.

FATIMA - Oui?

THÉO - T'as encore pris un bain.

FATIMA - Une fois par jour ce n'est pas "encore".

THÉO - Un bain c'est 300 litres d'eau. Multiplié par 365 jours ça fait à peu près 110.000 litres d'eau potable et précieuse perdue par année. Une douche c'est dix fois moins!

FATIMA *(riant)* - Dix fois moins relaxant, c'est vrai!

THÉO - Mais où va le monde? Je vous le demande, où va le monde?

Elle sort.

FATIMA *(imitant)* - Mais où va le monde? Où va le monde? *(A Katarina.)* Tu travailles?

KAT - Oui.

FATIMA - Sur quoi?

KAT - Pégé. Un auteur suisse.

On sonne, Fatima s'assied sur le canapé

KAT - Je vais ouvrir?

FATIMA - Volontiers!

KAT - Qui ça peut être?

FATIMA - Ouvre, tu vas le savoir.

Kat se rend à la porte. Apparaît Juliette la voisine du dessus.

JULIETTE - Bonsoir. Je ne vous dérange pas?

KAT - Oui. Je veux dire non! Bonsoir. Entrez.

Elle entre mais ne voit pas Fatima assise derrière elle.

JULIETTE - Vous devez-vous dire: "Encore la voisine du dessus".

KAT - Mais non, pas du tout.

JULIETTE - Je sais que je vais vous paraître un peu stupide, mais j'ai un grand service à vous demander.

KAT - Si on peut vous aider. Personnellement, je ne vois pas ce que je pourrais vous refuser.

JULIETTE - Je suis entrain de confectionner des gâteaux pour la vente de la paroisse. Il m'en reste un à finir et je suis à court de sucre.

KAT - Ah bon.

JULIETTE - C'est idiot, non?

KAT - Vous... Vous trouvez?

Depuis la coulisse Jardin.

THÉO - C'est qui?

KAT - C'est Juliette.

THÉO - Juliette?

KAT - Notre voisine du dessus. Elle manque de sucre.

JULIETTE - Pas moi! Mes gâteaux.

THÉO - De sucre. J'arrive.

KAT - Asseyez-vous un moment.

JULIETTE - Merci. C'est gentil.

Kat met ces cours de côté.

JULIETTE - Vous étiez en plein travail? Je suis désolée.

KAT - Non, non. Pas de souci. Je suis quasi au point.

JULIETTE - Je ne me souviens plus. Vous êtes toujours à l'université?

KAT - Oui. En lettres.

JULIETTE - Et ça se passe bien?

KAT - Les études, oui!

Théo entre.

THÉO - Alors? Panne de sucre?

JULIETTE - Bonsoir. Navrée de vous causer du désagrément, mais je suis vraiment dans l'embarras.

THÉO - Voyons chère voisine vous savez bien que vous êtes toujours la bienvenue. Combien il vous en faut?

JULIETTE - Un kilo si ça ne vous prive pas.

THÉO - Je vais voir ce que nous avons à la cuisine. *(Elle sort.)*

JULIETTE - Merci. C'est bien aimable.

KAT - Vous voulez boire quelque chose?

JULIETTE - Non, non! Merci. Si je veux pouvoir finir ce soir, il ne faut pas que je m'attarde.

THÉO *(de retour avec un paquet de sucre)* - J'ai trouvé. Judith? On n'a plus de pain. Tu veux y aller?

FATIMA - OK. J'y vais. *(Elle sort à Jardin pour se préparer)*

THÉO *(donnant le sucre)* - C'est du brun.

JULIETTE - Je n'ai pas l'habitude d'en utiliser, mais ça devrait aller.

THÉO - Il provient du commerce équitable. Un Suisse qui en mange un Brésilien qui survit!

JULIETTE - Moi je suis assez pour l'achat des produits du terroir. Le sucre blanc de chez nous me convient. J'aime bien me sentir libre d'acheter ce que je veux. Qu'en pensez-vous Katarina?

KAT - « Se vouloir libre, c'est aussi vouloir la liberté des autres. »... Simone de Beauvoir.

JULIETTE - Qui est-ce?

KAT - Une cuisinière... Des mots!

Petit malaise! Juliette sourit jaune, Théo fait les gros yeux à Katarina.

THÉO - Bon, la couleur n'a finalement pas beaucoup d'importance.

JULIETTE *(un rien cassante)* - Vous croyez?

Passage de Fatima avec son foulard sur la tête.

FATIMA - Je vais à la boulangerie. Il faut autre chose que du pain?

THÉO - Je ne crois pas. Tu prends du complet.

FATIMA *(riant)* - Mais oui, avec plein de petites graines partout. *(Elle sort.)*

JULIETTE - Il pleut?

THÉO - Je ne crois pas pourquoi?

JULIETTE - Elle a mis un foulard alors je me suis demandé s'il pleuvait.

Entrée de Sidonie

SIDONIE - Les flics, ils mettent des casquettes même quand il ne pleut pas! (*Elle va s'affaler sur le canapé.*)

JULIETTE - Bon, je crois que j'ai assez abusé de votre temps. Si je veux terminer ma pâtisserie pour demain il faut que je remonte.

SIDONIE - Si vous avez besoin de quelqu'un pour goûter...

JULIETTE - Amusant!

THÉO - Sidonie se fera un plaisir de passer à la vente demain pour vous acheter un gâteau.

Comme ça elle pourra "goûter" et faire une bonne action en même temps!

SIDONIE - Moi, les bonnes actions...

JULIETTE (*vers la sortie*) - Bonsoir tout le monde. Et merci pour le sucre.

KAT - Bonsoir Juliette.

THÉO - Bon courage. A bientôt.

Sortie de Juliette.

SIDONIE (*à Théodora*) - Tu crois que j'ai une tête à fréquenter la vente paroissiale?

THÉO - Pourquoi pas! Avec un peu de chance tu trouveras un crucifix pour ajouter à ta triste collection de croix.

SIDONIE - Elle n'est pas triste ma collection... Elle est mortelle!

THÉO - Oui, ben avant que cette conversation ne le devienne aussi, je me retire dans mes appartements. Je vous laisse entre comiques!

Sortie de Théodora. Katarina est toujours dans ses cours et Sidonie sur le canapé.

SIDONIE - Elle fait quoi la voisine?

KAT - Des gâteaux je crois.

SIDONIE - Non! Pas maintenant! En général.

KAT - Rien.

SIDONIE - Elle ne fait rien!

KAT - Non.

SIDONIE - Et comment elle bouffe?

KAT - ...

SIDONIE - J'ai dit : Et comment elle bouffe?

KAT - J'ai entendu, mais là je travaille! Et tu ne pourrais pas parler convenablement?

SIDONIE (*la bouche pincée*) - Et de quoi peut donc bien vivre notre charmante voisine? Ça va comme ça?

KAT - De la pension alimentaire versée par son ex-mari, je crois.

SIDONIE - Putain que je ne sois pas divorcée! Il y aurait un vieux con pour me filer de la "tune" sans même devoir passer à la casserole!

KAT (*agacée*) - Elle y a passé avant!

SIDONIE - C'est vrai! Ouais, y a pas de doute, on a rien sans rien!

KAT (*ironique*) - Et réciproquement!

Scène 2

Elisabeth

On sonne.

KAT - Encore.

SIDONIE - Elle a plus de farine cette fois?

KAT - Tu crois?

SIDONIE - Tu vas le savoir si tu vas ouvrir.

Kat se rend à la porte. Apparaît Elisabeth la voisine du dessous.

LILY - Bonsoir.

KAT - Bonsoir.

LILY - Je ne vous dérange pas? Je suis Elisabeth de La Lande, la nouvelle voisine du dessous.

KAT - Ah!

LILY - Je me suis dit que se serait sympa de faire un peu connaissance, alors j'ai pris mon courage dans une main et une bouteille dans l'autre.

KAT (*embarrassée*) - Ah oui! C'est bien!

Arrive Fatima de retour des courses. Elle passe à côté d'Elisabeth.

FATIMA - Excusez-moi... Juste passer.

LILY - Je vous en prie, c'est moi qui bouche l'entrée.

KAT - C'est notre nouvelle voisine.

LILY - Elisabeth.

FATIMA - Fatima, enchantée. Mais ne restez pas sur le pas de la porte. Entrez.

LILY - Merci.

FATIMA - Installez-vous au coin de la table. Kat, tu fais un peu de place. Je vais poser le pain, vous voulez boire quelque chose?

LILY - J'ai amené une bouteille.

FATIMA - C'est gentil! Katarina se fera sans doute un plaisir de la boire avec vous.

LILY - Vous n'en voulez pas?

FATIMA - Je ne bois pas d'alcool, mais je vais vous accompagner avec un verre d'eau. Je vais chercher des verres.

SIDONIE - Prends-en assez!

Fatima sort. Elisabeth, pas encore assise, se retourne.

LILY - Oh pardon! Je ne vous avais pas vue. Bonsoir.

SIDONIE - Salut. (*Regardant Elisabeth.*) Sacrées fringues!

LILY - Merci. Ça vient de la petite boutique du coin de la rue. Vous aimez?

SIDONIE - Non! Mais la "Clairette" oui!

LILY (*gardant un franc sourire*) - Comme ça nous serons au moins trois pour trinquer.

KAT - Voilà j'ai dégagé la table. Asseyez-vous.

LILY - Je ne voudrais pas m'imposer. Je vous ai interrompue en plein travail?

KAT - Non, là c'est bon! J'en ai assez fait pour aujourd'hui. Une petite récréation s'impose.

Fatima revient avec des verres. Elle les pose sur la table et va enlever son foulard à Jardin.

Kat distribue les verres.

KAT (à Sidonie) - Tu nous rejoins?

SIDONIE - Suis bien où je suis.

KAT - Comme tu veux.

LILY - Attention je débouche! Et voilà.

Lily remplit 3 verres. Fatima revient.

FATIMA - Houlà! Vous avez rempli un verre de trop! Moi je n'en prends pas.

LILY - C'est pour votre amie! Sur le canapé.

FATIMA (*riant et allant porter le verre à Sidonie.*) - Ce n'est pas mon amie, c'est ma colocataire!

SIDONIE - On ne choisit pas sa famille et on ne choisit pas toujours non plus ses colocataires.

FATIMA - Mais on t'aime quand même! Pas vrai Kat?

KAT - « Aimer c'est bien, savoir aimer, c'est mieux. » Chateaubriand.

SIDONIE - Et si on trinquait au lieu de dire des âneries!

FATIMA - Bonne idée.

Fatima retourne à la table, prend son verre d'eau et le lève.

FATIMA - A Elisabeth, notre nouvelle voisine!

LILY - Merci.

Tout le monde boit, Fatima prend place.

FATIMA - Alors, vous êtes bien installée? Il me semble que vous êtes là depuis un petit moment déjà!

LILY - Oui, presque deux mois. Mais à peine arrivée j'ai croulé sous le travail. Raison pour laquelle je ne suis pas passée vous voir plus tôt.

KAT - C'est égal! (*Léger malaise.*) Euh! Je voulais dire : on n'attendait rien de vous!

Enfin, on ne s'en est pas rendu compte...

FATIMA (*amusée*) - Tu t'enfonces là!

KAT - Oh! Qu'est-ce que je suis maladroite! Ne le prenez pas mal.

LILY - Mais non. Je comprends ce que vous avez voulu dire. Dites, on ne pourrait pas se dire tu? Finalement je ne suis pas si vieille que ça!

FATIMA - Va pour le "tu"!

KAT - Je ferai un effort! (*Re-malaise*) Non je rigole! Je peux aussi avoir de l'humour parfois.

FATIMA - Cid, on ne t'entend plus!

SIDONIE - J'écoute... Et je bois. D'ailleurs mon verre est bientôt vide.

KAT - Vous permettez? (*Elle va remplir le verre de Cid*)

LILY - Vous habitez les trois ici?

FATIMA - Oui. On est en coloc. C'est sympa.

LILY - Depuis longtemps?

FATIMA - Pour Kat et moi ça va faire une année. On devait poursuivre nos études et on n'avait pas trop d'argent.

KAT - Oui. Belle rencontre.

FATIMA - Deux moi plus tard Théo est arrivé(e).

LILY - Théo? L'homme de la maison?

KAT - Presque!

FATIMA - Non! Théodora. C'est Kat qui l'a rencontrée. Elle gère un magasin du monde, juste à côté.

KAT - Oui, je suis allée faire des courses une ou deux fois et nous avons lié connaissance. Elle devait faire de longs trajets pour venir travailler et nous, on trouvait l'appartement un peu trop grand pour deux.

Arrive Théodora depuis jardin.

THÉO - On parle de moi? (*Regardant Lily.*) Ah, une ravissante présence qui m'est inconnue!

LILY - Elisabeth. Mais je préfère Lily. Je suis la nouvelle du dessous.

THÉO - Va pour Lily! Bienvenue. Je vois qu'on se régale! J'ai droit à un verre?

LILY - Bien-sûr.

Fatima fait le service.

THÉO - Ce n'est pas du bio, mais ça ira!

KAT - Elle est parfois un peu pénible avec son écologie exacerbée, mais on finit par s'y faire.

THÉO - Vous vous plaisez dans le quartier?

SIDONIE - On a décidé de se dire tu. C'est moins ringard! Et dans vos présentations, faudrait pas m'oublier tout de même.

FATIMA - Rassure-toi, ça ne risque pas.

THÉO - Sidonie, plus communément surnommée Cid, comme dans Corneille qu'elle dit. Petit chien perdu sans collier que notre brave Katarina a récupéré dans un couloir du gymnase.

Poursuivant des études qu'elle n'a jamais rattrapées vu son assiduité! Adeptes des positions "relax" et de musiques dissonantes classées dans ferraille!

SIDONIE - C'est du métal! Pour le reste t'as tout juste! *Sidonie se lève et se dirige vers la table.*

SIDONIE (à Kat) - Bon, Miss conformité, tu viens dans ma chambre te dévergondner un peu et découvrir ce qu'est la vraie musique?

KAT - Si tu m'autorises à vérifier dans le dictionnaire ce que l'on entend par musique, j'accepte la proposition!

SIDONIE - On pique la bouteille?

KAT - Non mais ça va pas!

Sidonie pose son verre. Elles sortent à Jardin.

Scène 3

Fatima

LILY - Eh bien il y a de la vie chez vous! Vous ne devez pas vous ennuyer.

THÉO - Oui! Ça bouge pas mal.

FATIMA - Cid n'est pas dans une période très facile. Elle ne sait pas trop où elle en est.

LILY - Ah bon?

FATIMA - Son truc c'est la musique.

THÉO - Ouais, c'est ce qu'elle dit!

FATIMA - Elle fait partie d'un groupe. Mais je crois que ça ne fonctionne pas très bien en ce moment.

LILY (à Fatima) - Et toi qu'est-ce que tu fais?

FATIMA - Médecine!

THÉO - C'est le cheval blanc du troupeau! La classe sociale supérieure!

FATIMA - C'est cela! D'ailleurs je me demande pourquoi j'accepte que tu t'assies à ma table.

THÉO - Parce-que tu es bonne! Ça te perdra.

LILY - Tu en es où?

FATIMA - 6ème année : médecine clinique et examens finaux.

LILY - Ouah! Le grand stress!

THÉO - Tu rigoles! Judith, elle ne stresse jamais.

LILY - Judith?

THÉO - Pardon! Fatima! Je ne m'y ferai jamais.

LILY - J'ai un peu de peine à suivre là!

FATIMA - J'ai changé de prénom il y a 2 mois à peine.

LILY - Ce n'est pas banal!

THÉO - Ça!

LILY - Et pourquoi ce changement? Oh! Pardon. Je ne voudrais pas me montrer indiscrette.

FATIMA - Pas de problème. Je me suis convertie à l'Islam.

LILY - Ah!

FATIMA - Ça te surprend?

LILY - Oui et non! C'est une religion que je ne connais vraiment pas! Sauf par la médiatisation que l'on en fait avec le problème des extrémistes.

FATIMA - Ce n'est effectivement pas la meilleure image que l'on peut donner d'une religion.

Le vrai musulman se distancie du terrorisme. Je vais te dire qu'elle est la racine arabe du mot islam. C'est « slm » qui veut dire paix, sécurité ou quiétude. Tu vois on est loin du mot « attentat ».

LILY - Et comment en es-tu arrivée à cette rencontre?

THÉO - Une rencontre, tu ne crois pas si bien dire.

FATIMA - Une belle rencontre! LA rencontre! Celle que tu ne fais qu'une fois dans ta vie.

Et cette rencontre elle avait un nom : Kemal. Il était marocain. Il venait régulièrement en consultation au centre médical où je faisais un stage et j'ai su tout de suite que c'était lui.

Sans raison. Sans explication. Hors de toute sagesse, de toute réflexion.

On a vécu 2 ans ensemble. Juste comme ça! C'était simple, logique, sans question, sans effort, juste naturel, évident! Faits l'un pour l'autre, comme la clé et sa serrure...

Puis la maladie à remporté le combat. Il est parti. Je suis restée. Avec le vide, total, absolu. Seule est présente son absence. Et je dois traverser son désert. Sans mon guide. Pour trouver, au bout, l'oasis où il m'attend.

Silence.

THÉO - Encore un petit coup de Clairette?

LILY - Volontiers, merci.

FATIMA - Pas de déprime! Ça en valait la peine. C'est pour tenir ma promesse que je me suis convertie. Il aurait été fier. Et maintenant c'est une aide. Je ne me suis jamais sentie très proche de la foi de mes parents. Trop d'intermédiaires, de saints, et cette histoire du péché originel... Ici, dans l'islam, j'ai le sentiment d'être en lien direct avec Dieu.

Si tu veux savoir quelle place tu occupes auprès de Dieu... regarde quelle place Dieu prend dans ton cœur.

LILY - Et tu portes le foulard? Ça n'est pas difficile? Avec ça sur la tête on ne te reconnaît plus!

FATIMA - Contrairement aux fausses idées qui sont véhiculées, le voile de la femme en Islam n'est en aucun cas le symbole d'une revendication politique ou idéologique, ni une marque d'infériorité quelconque par rapport aux hommes. En réalité, le "Hidjab" possède une double dimension : en portant le voile, la femme musulmane fait acte de soumission et d'obéissance envers Allah, mais agit également pour sa protection morale, en préservant sa pudeur et sa chasteté.

THÉO - Tu pourrais au moins les acheter chez moi. Tu ferais une double bonne action.

FATIMA - Promis! Le prochain viendra de ta collection, mais je te préviens tu n'arriveras pas à me refiler le bonnet des Andes en poil de lama.

THÉO - Ce n'est pas la saison.

LILY - Dites-moi, je suis entourée de femmes peu ordinaires. Chez toi aussi c'est une question de passion et d'engagement?

THÉO - Il y a de ça! C'est une invitation à consommer différemment. Une manière de pratiquer la solidarité au quotidien avec une large palette de produits issus du commerce équitable. Et de première qualité!

LILY - Je vais devoir me mettre « au bio », à la noix de lavage et aux rondelles de concombres sur les yeux.

THÉO - Il n'y a pas que ça! T'as aussi la lampe de poche à manivelle et les porte-jarretelles en macramé!

LILY - Yeah! Ça doit être drôlement sexy!

THÉO - Oui, à condition de ne pas oublier d'enlever les bigoudis en bambou et les pantoufles en peau de yack!

Rires.

FATIMA - Et toi qu'est-ce que tu fais?

LILY - Je commence une carrière d'avocate.

THÉO - Rien que ça! Eh bien en matière de femme peu ordinaire tu n'es pas mal non plus.

FATIMA - On dit avocate?

LILY - Oui! J'y tiens. Même si, compte tenu de l'adage qui dit « point de sexe sous la robe de fonction » on utilise le terme au masculin dans les prétoires.

THÉO - Machisme quand tu nous tiens...

LILY - On dit cher maître et pas chère maîtresse! C'est dommage je me sens à l'aise dans les deux rôles. *(Rire.)*

THÉO - Ah ah! Va-t-on vers quelques confidences croustillantes? Y a-t-il un Monsieur « Lily » dans ta vie?

FATIMA - Je t'en prie Théo, tu exagères là.

LILY - Rassurez-vous il n'y a rien que je veuille cacher! *(Clin d'œil à Fatima)*... Moi!

THÉO - On va tout savoir! *(Rire.)* Allez! Sers nous un verre avant de passer aux aveux. Pour une fois, tu seras de l'autre côté de la barrière.

LILY *(surprise)* - Pourquoi tu dis ça?

THÉO - Mais pour vous taquiner cher Maître!

LILY *(petit temps d'arrêt)* - Clairette pour tout le monde?

FATIMA *(la main sur son verre d'eau)* - Merci.

THÉO - Avec ce que tu dois gagner, tu aurais pu amener du Moët & Chandon!

LILY - Ou de la Veuve Clicquot! Entre femmes ce serait mieux non? *(A Fatima)* Oh pardon.

THÉO - Alors raconte?

LILY - Tu veux savoir s'il y a un homme dans ma vie?

THÉO - Oui, oui, oui!

LILY - Un homme, non!

THÉO - Ah!

LILY - Déçue? Non il n'y a pas un homme dans ma vie! Il y a des hommes!

THÉO - Waho!

LILY - Disons plutôt qu'il n'y a... qu'un homme à la fois. J'aime le changement. Les mecs, c'est comme les yogourts, si tu consommes toujours le même parfum tu finis par être écoeurée!

THÉO - C'est une vision des choses.

LILY - Et puis les yogourts, quand ils sont périmés, tu peux toujours les balancer!

FATIMA - Dommage que, parfois, ils ne soient périmés avant que tu n'aies eu le temps de les goûter.

LILY - Désolée! Je ne voulais pas te blesser. Je comprends que tu puisses être choquée, mais c'est peut-être justement pour ne pas vivre ce qui t'est arrivé que je préfère ne pas m'attacher.

FATIMA - Rassure-toi, je ne me permettrais pas de te juger. Je suis, par moments, disons juste un peu nostalgique.

THÉO - Ça, c'est les méfaits de l'eau plate! Un petit coup de champ te serait sans doute salutaire. Mais vu que dans ton cas ce n'est pas possible, je te propose le fameux millepertuis. Plante connue pour ses vertus anti-déprime et qui vient de recevoir une autorisation de mise sur le marché tout ce qu'il y a de plus officielle. Il devient donc un traitement reconnu contre le coup de blues. Qu'en dites-vous docteur?

FATIMA - Tu veux l'avis de la faculté? Le millepertuis ne soigne pas tous les problèmes. Il ne peut être prescrit que dans les "manifestations dépressives légères et transitoires". En plus il y a des contre-indications.

THÉO - Voilà qui est dit. Bon, si j'en vends et que quelqu'un porte plainte, je pourrais toujours faire appel à une avocate.

LILY - Profite avant que je ne devienne trop connue et que mes honoraires s'envolent!

THÉO - J'y penserai!

LILY - Vous avez l'heure?

THÉO - Non, mais il doit être environ 19 heures.

FATIMA - Tu peux lui faire confiance, elle a avalé une horloge.

THÉO - Pas du tout! Je suis proche de la nature, j'écoute mon biorythme.

LILY - Là, il va falloir que je vous quitte.

THÉO - Le devoir t'appelle?

LILY (*riant*) - Oui! Il se prénomme Thibault.

Lily se lève.

FATIMA - Merci pour la visite.

LILY - Ça m'a fait plaisir de vous rencontrer.

THÉO - Tu passes quand tu veux. C'est un moulin ici. Il n'y a pas d'heure! Entre les couche-tard et les lève-tôt il y a toujours quelqu'un debout.

LILY - Ok! Bonne soirée et salutations à Cid et Katarina.

Théo la suit jusqu'à la porte.

THÉO - Sympa la miss!

FATIMA - Oui, vraiment! Ça n'est pas avec elle que l'on devrait avoir des problèmes de voisinage. Si ça ne t'ennuie pas je vais dans ma chambre un moment.

THÉO - Pas de problème, je vais voir si il y a de nouveau de l'eau chaude pour prendre ma douche.

FATIMA (*amusée*) - Hi hi! Désolée!

THÉO - Au pire je la prendrai froide. Ça stimule!

Elles sortent à jardin et à cour.

Scène 4

Sidonie et Katarina

On entend un morceau de métal bien hard (in flames, transparent ou parkway drive, Idols and anchors), puis la musique s'arrête.

Entre Katarina suivie de Sidonie.

KAT - Et dans ton groupe, vous faites vraiment ce genre de musique?

CID - Ouais! Tu as aimé? Ça envoie du lourd, non?

KAT - C'est exactement les mots que je cherchais. Et toi tu fais quoi? Sûrement pas du vocal.

CID - Je suis à la basse. Ça le fait grave!

KAT (*ironique*) - Et même plus!

Elles se posent sur les « Sacco »

CID - Mais bon, on ne se voit plus trop ces derniers temps.

KAT - Il m'a bien semblé que tu n'en parlais pas beaucoup. Qu'est-ce qui c'est passé?

CID - Plus trop la « motive » et puis il a de grosses différences de niveaux dans le groupe. Ça crée des embrouilles!

KAT - Dommage. C'est important pour toi, non?

CID - Là tu vois, je ne sais plus trop ce qui est important.

KAT - Et ton job?

CID - Alors là je m'éclate. Vendre des petits nœuds roses avec des barrettes pour les fixer sur la tête poilue des chienchiens à sa mémère, c'est le top! Je vais écrire un bouquin : Ma vie dans un Pet shop! Passionnant!

KAT - Un futur best-seller! Tu ne veux pas plutôt ouvrir ta propre boutique? Je vois déjà l'enseigne : Chez Cid aliments pour corneilles!

CID - Très drôle! On se fume un petit bed?

KAT - Tu sais bien qu'on a passé un accord de principe dans la coloc. Pas de fumée dans l'appart.

CID - Ouais! Et toi, tu sais que la moitié des gens sur terre est là pour empêcher l'autre moitié de faire ce qu'elle veut?

KAT - Ma liberté s'arrête où commence celle des autres, Sartre!

CID - Ma liberté commence et s'arrête où je veux, Cid!

Kat se lève, prend la coupe de Théo qui est restée sur la table et se sert de ce qui reste de la bouteille.

KAT - Un petit suicide collectif ça te tente?

CID (*interloquée*) - Tu plaisantes?

KAT - Non!

CID - Eh! La vie est bien trop courte pour l'arrêter avant la fin!

KAT - Tu dis quoi là?

CID - Je dis... Je dis que la mort est un peu trop définitive pour ne pas s'en préoccuper.

KAT - Toi qui collectionnes les croix et les têtes de mort, tu m'étonnes!

CID - Les croix et les têtes de mort c'est après! Avant il y a tout ce qui reste à faire!

KAT - Ce qui reste à faire c'est quoi? Tu viens de le dire, des shampoings aux « Labraniches » fortunés!

CID - Toi tu ne vas pas bien!

KAT - ...

CID - Houlà! C'est pire que ça?

Kat veut se resservir. La bouteille est vide.

KAT- Je me fais penser à cette bouteille. J'ai atteint le fond.

Kat s'assied à la table. Cid la rejoint.

CID - Tu veux me raconter?

KAT - Je ne sais pas.

CID - On peut faire un petit jeu à la con si tu préfères. Je te demande de me confier tes soucis, tu me dis non, je te dis oui, tu accentues le non, j'insiste sur le oui, tu hésites, je te dis que ça soulage, tu en doutes, je persévère et tu me dis tout.

Ou bien tu te mets à table tout de suite.

KAT - C'est déjà fait!

CID - C'est malin! Si tu préfères l'humour naze pour botter en touche, c'est ton droit!

KAT - Ce n'est pas si facile de se confier à quelqu'un! Même à toi!

CID - Avec ce que tu m'as raconté un soir de blues au début que j'étais là, je ne pense pas que ça puisse être pire!

KAT - Si!

CID - Je m'affole ou on en parle?

KAT - On peut essayer d'en parler... Si tu en as envie.

CID - Non. C'est si tu en as envie.

KAT - Tu te souviens de la fête un peu pourrie chez ton copain Maxime?

CID - Je n'ai pas passé de soirée avec toi depuis bientôt deux mois.

KAT - C'est ça!

CID - Tu veux parler de la fois où tu avais trouvé la Sangria « délicieuse »!

KAT - Euh! Oui.

CID - La fois où tu parlais, en allemand, de l'architecture gothique de la cathédrale de Cologne avec un étudiant boutonneux débarqué de sa Rhénanie natale?

KAT - Je crois.

CID - La fois où tu as fait un strip-tease à l'envers en enfilant le plus grand nombre de

pulls possible?

KAT - Oui bon! Ça va! On ne va pas se repasser le film en entier non plus!

CID - Et qu'est-ce qui a bien pu se passer, en plus de ce que je ne sais déjà?

KAT - Maxime.

CID - Ouais, celui là je ne l'ai jamais revu depuis ce soir là.

KAT - Pas étonnant!

CID - Tu m'inquiètes.

KAT - Il y a de quoi!

CID - Tu ne veux tout de même pas me dire que...

KAT - Si!

CID - Avec Maxime?

KAT - ...

CID - Avec Maxime! Ah le salaud!

KAT - Oui!

CID - Je comprends mieux pourquoi je me suis prise le râteau des familles. Ah le salaud!

KAT - Désolée.

CID - Bof, je m'en bats les clochettes! Il n'en valait de toute évidence pas la peine. Ce n'est tout de même pas pour ça que tu te mets dans la zone noire? Un petit plaisir non contrôlé d'une fois...

KAT - Non contrôlé, c'est l'expression qui convient! Je ne me souviens quasi de rien.

CID - Alors tant mieux! Oublie ça, oublie-le et tourne la page.

KAT - Ce n'est pas une page, c'est la couverture d'un roman dramatique.

CID - Tu n'exagères pas un peu?

KAT - Suis enceinte!

CID - ...

KAT - Tu comprends?

CID - Oui! Enfin non! Ce n'est pas possible...

KAT - ...

CID - Tu en es certaine?

KAT - Pas l'ombre d'un doute. J'ai fait le test deux fois.

CID (*abasourdie*) - Je ne le crois pas!

KAT (*au bord des larmes*) - Cid? Qu'est-ce que je fais?

CID (*soudain très en colère*) - Qu'est-ce que tu fais? Qu'est-ce que tu fais? Tu ne pouvais pas te poser la question avant? Ce n'est pas croyable ça! On me le raconterait dans un film que je trouverais que c'est pousser le bouchon un peu loin. La deuxième fois! Tu te fais avoir pour la deuxième fois! Mais qu'est-ce que tu as dans la tête bon Dieu? Tu n'apprends rien ou quoi?

Tu vis la première fois comme un énorme traumatisme et tu remets ça! Je rêve là, je rêve!

KAT - Tu ne pourrais pas arrêter de crier s'il-te-plait? Je crois entendre ma mère.

CID (*consternée*) - Excuse-moi, mais je suis totalement sidérée.

KAT - Qu'est-ce que je fais?

CID - T'es une marrante toi! Qu'est-ce que je fais? Tu penses que je vais te donner la solution entre deux coupes de champagne, comme ça au coin de la table?

Tu as eu le temps de réfléchir? Tu le sais depuis quand?

KAT - Mercredi.

CID - Le petit arrêt à la pharmacie pour acheter des pastilles de menthe c'était ça?

KAT - Oui.

CID - Et ça fait deux jours que tu tournes le problème en boucle dans ta tête?

KAT - Oui.

CID - Et tu en es arrivée à quoi?

Le portable de Katarina sonne. On reconnaît un extrait de « sonate au clair de lune de Beethoven ».

CID - C'est quoi ça?

KAT - Mon portable qui sonne.

Kat se lève pour prendre son téléphone qu'elle avait déposé sur la bibliothèque en débarrassant la table.

CID - Cool la sonnerie! Faudra que tu me la passes!

KAT (*regarde de qui est l'appel*) - Tu m'excuses, il faut que je réponde.

Elle sort rapidement à jardin.

CID (*toute seule*) - Je t'en prie! Fais comme chez toi! De toute façon notre conversation était sans importance! (*Elle prend la bouteille de Clairette.*) Et merde! Elle est vide! Y rien à boire dans cette baraque!

Entrée de Théo qui sort de sa douche. Elle est en peignoir avec un linge dans les cheveux.

Cid cherche et trouve un fond d'alcool fort. Elle se verse un verre.

Scène 5

Sidonie et Théodora

THÉO - Toi tu es encore en train de râler.

CID - Moi? Jamais!

THÉO - Tu parles toute seule?

CID - Il n'y a pas trente secondes je parlais avec quelqu'un, mais elle a disparu!

THÉO - Méfie-toi des herbes qui font tourner la tête! Ça joue des tours!

CID - Figure-toi que je n'ai rien fumé et que ce n'est pas un fond de « peteux » qui va me filer des hallucinations. Je parlais avec Katarina et ce n'était pas la joie!

THÉO - Ah bon. Un problème?

CID - Je pense que l'on peut appeler ça comme ça.

THÉO - Je t'écoute, mais il faut que je m'habille. Parle fort.

Elle sort à Jardin où se trouve sa chambre.

CID - Tu sais que je connais Katarina depuis un bon bout de temps. Depuis avant que je rejoigne la collocation.

THÉO (*depuis la coulisse.*) - Ouais!

CID - Entre nous, dès le début, le courant à passé. On a très vite été de vraies amies. Celles qui se disent tout. Depuis les petits tracas jusqu'aux grands bonheurs... On trouvait amusant de ne rien se cacher, de n'avoir aucun secret.

Apparaît Théo :

Avec un grand linge autour de la taille et un soutien-gorge.

THÉO - Un secret c'est quelque chose que l'on ne raconte qu'à une personne à la fois. T'as pas vu mon pull?

CID - Non.

THÉO - Mais où je l'ai mis? Continue.

Elle sort côté salle de bain (cour).

CID - Quelques mois après le début de notre amitié, un matin avant d'aller au cours, elle est arrivée blanche comme un linge. Je lui ai demandé ce qui n'allait pas mais elle ne m'a pas vraiment répondu. Toute la journée elle m'a donné l'impression d'être au plus bas. Alors à la fin des cours je lui ai proposé une petite ballade dans le parc, pour parler au calme.

Apparaît Théo :

Avec son long pull.

THÉO - T'as pas vu mon Jeans?

CID (*agacée.*) - Non!

Elle sort côté jardin.

THÉO – Continue, je t'écoute.

CID - Non tu ne m'écoutes pas! Tu tournes en rond comme une escadrille de mouches autour d'un camembert pas frais, mais tu ne m'écoutes pas!

Apparaît Théo :

Avec son Jeans à la main qu'elle va enfiler.

THÉO - Tu sembles oublier que je suis une femme! Ce sont les hommes qui ne sont capables de faire qu'une chose à la fois... Et encore pas toujours comme il faut! On est multitâches! Tu disais avoir eu une conversation dans un parc...

CID - Tu es multitâche mais tu mets ton pantalon à l'envers ...

CID - Elle n'arrivait pas à se confier. Je lui ai rappelé notre pacte : Pas de cachotteries! Elle a gardé le silence un long moment. J'ai attendu. Je l'ai prise dans mes bras et elle a fondu en larmes. Puis elle m'a raconté.

Toutes deux s'asseyent.

THÉO (*attentionnée*) - Tu veux me mettre au courant?

CID - Je crois. Je ne me sens pas la force de gérer cette histoire toute seule.

THÉO - Si tu penses que Kat ne sera pas fâchée que tu m'aies parlé, vas-y.

CID - Peut-être même que ce sera mieux pour elle. Si on peut l'aider...

Il y a trois ans elle a vécu un truc pas triste. Tu la connais, elle est facilement influençable et ne sait pas dire non.

THÉO - Ça fait partie de son charme.

CID - Ouais! Et bien lors d'une soirée d'étudiants sans doute un peu trop arrosée, son charme, comme tu dis, a fait des ravages. Je te passe les détails, mais à l'arrivée elle s'est retrouvée enceinte. A 16 ans! D'un mec dont elle ne se souvenait même pas du prénom! Je peux te dire qu'au niveau familial la pilule a été dure à avaler. Déjà que la situation était chaude avec sa mère, ça n'a fait qu'attiser l'incendie. Le père n'a su dire qu'une chose : ne compte pas sur moi pour torcher ton môme. T'as su le faire, tu sauras bien t'en occuper!

THÉO - Très délicat!

CID - La mère a décidé qu'il n'était pas question de le garder et elle s'est mise en route pour organiser l'intervention.

THÉO - Pas marrant en effet.

CID - Encore moins marrant du fait que Katarina, elle, voulait le garder!

THÉO - Ah bon?

CID - Tu connais ses convictions philosophiques. Une vie est une vie, et ce dès sa conception! La supprimer est un crime.

THÉO - Elle n'avait que 16 ans!

CID - C'est effectivement l'argument qui l'a emporté. Pressée de tous côtés tant par la psychologue scolaire que par les médecins et sa mère, elle n'a encore une fois pas su ou pas pu dire non. Elle l'a hyper mal vécu!

THÉO - Ah là! C'est dur tout ça! Mais pourquoi dis-tu que c'est un problème aujourd'hui? Il y a de l'eau qui a coulé sous les ponts. Elle n'est toujours pas remise? Moi je n'ai rien remarqué de particulier.

CID - Ces derniers temps elle me donnait l'impression d'aller mieux et « bing » la rechute!

THÉO - C'est revenu la hanter?

CID - Pire que ça!

THÉO - Elle a reçu la facture de la clinique? ... Non, je plaisante!

CID - Elle a remis ça!

Cid fini le restant de la bouteille d'alcool.

THÉO - Je ne te suis pas.

CID - Elle a remis ça! Elle est à nouveau enceinte!

THÉO - Tu rigoles?

CID - J'en ai l'air?

THÉO - Pas vraiment, par contre tu as l'air de quelqu'un qui pousse un peu sur l'alcool.

CID - Ça me ruine cette histoire.

THÉO - Finir les maigres réserves du bar ne va sans doute pas améliorer les choses. Et Kat? Qu'est-ce qu'elle dit?

CID - Je fais quoi?

THÉO - Non pas toi! Je te demande ce que dit Katarina.

CID - Elle dit : « Je fais quoi? »

THÉO - Elle en est à combien?

CID - Deux mois je crois.

THÉO - Et c'est sûr?

CID - C'est ce qu'elle dit.

THÉO - Qu'est-ce que tu en penses?

CID - Rien! Je n'ai pas eu le temps! Je le sais depuis dix minutes.

THÉO - Vous en avez parlé? Tu lui as proposé quelque chose?

CID - Au moment d'entamer la discussion il y a son putain de téléphone qui a sonné. Elle est partie répondre dans sa chambre!

THÉO - Ça c'est typiquement une situation qui demande la réunion du conseil des

quatre.

On informe Fatima, on se réunit autour d'une tasse de thé et on cause.

CID - Ça me paraît une bonne idée.

THÉO - Fatima est au courant pour les événements d'il y a trois ans?

CID - Elles ont beaucoup parlé à l'époque où Fatima déprimait. Je crois que Kat lui a raconté ses déboires. En tous cas dans les grandes lignes.

THÉO - Il ne faut pas attendre! On fait ça ce soir encore!

CID - Je vais parler à Fati et on revient.

Cid sort à jardin. Théo débarrasse la table. Entrée de Juliette avec un paquet de caramels faits maison.

JULIETTE - Coucou.

THÉO (*sursautant*) - Vous m'avez fait peur!

JULIETTE - Désolée! La porte était entre-ouverte, je suis entrée.

THÉO - Pas grave mais je ne vous ai pas entendue arriver.

JULIETTE - Ça fait depuis que vous avez emménagé que cette porte s'ouvre toute seule. Je l'ai déjà dit souvent à vos amies. Ce n'est pas prudent! Surtout le soir. N'importe qui peut entrer n'importe quand!

THÉO - Ouais, il serait sage de faire réparer.

JULIETTE - Je ne fait que passer. Je vous ai apporté des caramels. Ils sortent du four.

THÉO - C'est très gentil.

JULIETTE - C'est pour le sucre. Ne mangez pas tout toute seule!

THÉO - Promis!

JULIETTE - Un peu de douceur dans cette triste vie ça n'est pas de trop!

THÉO - Encore merci. Bonne soirée.

Juliette sort.

Scène 6

Luc

Entrée de Cid et Fatima.

CID - Ah cette fois c'est toi qui parle toute seule!

THÉO - Mais non, Juliette est passée nous apporter des caramels.

FATIMA - Cool! Fais nous goûter!

THÉO - Eh! C'est moi qui lui ai filé le sucre!

FATIMA - Méchante!

CID - On va devoir employer la manière forte! Allez Fati! A l'attaque!

THÉO - Si vous m'approchez j'appelle la police!

CID - On s'en fout! D'ici à ce qu'ils arrivent on aura déjà tout mangé.

THÉO - Bon. On négocie?

CID - Ok!

Elle prend place à table, les autres suivent.

THÉO (à Cid) - Donne-moi un chiffre entre un et dix.

CID - Six.

THÉO - T'as perdu c'était trois!

FATIMA - Ouah! La tricheuse!

THÉO - Quoi! Vous n'avez pas confiance en moi?

CID - Non!

THÉO - Merci ça fait plaisir. Bon! On partage alors?

CID - Si tu tiens à la vie...

THÉO - D'accord, je compte. (*Elle ouvre le sachet et distribue.*) Un pour toi, un pour toi et un pour moi. Deux pour toi, deux pour toi et un, deux pour moi. Trois pour toi, trois pour toi et un, deux trois pour moi...

CID - Tu ne crois pas qu'il y a une petite erreur?

THÉO - Non. Je compte devant vous!

FATIMA - Et c'est normal que je n'aie que trois bonbons devant moi et qu'il y en ait six devant toi?

THÉO - Oui!

CID - Et pourquoi?

THÉO - C'est la part de celle qui compte!

FATIMA - Je crois que tu as raison Cid. On va appeler la police. Nous sommes visiblement en face d'un cas d'escroquerie avérée!

CID - Je suis, par principe, opposée à la délation, mais là c'est un cas de force majeure.

THÉO - Bon! Je me rends. Voilà je pose le sac sur la table et tout le monde se sert à

volonté.

CID - Ça c'est un bon deal!

Chacune prend un caramel.

FATIMA - A propos de délation, il m'est arrivé un truc bizarre l'autre jour au travail.

Kat apparait à jardin et s'arrête net en entendant les propos de Fatima. Personne ne la remarque.

FATIMA - Vous vous rappelez Luc?

THÉO - Luc?

CID - Ça ne me dit rien!

FATIMA - Mon collègue de fac.

THÉO - Non.

FATIMA - Ah mais non! Vous ne pouvez pas vous souvenir. C'était un peu avant votre arrivée.

CID - Et alors?

FATIMA - On avait décidé de préparer un examen intermédiaire d'oncologie ensemble et il est venu plusieurs fois ici. Il n'était pas trop doué, et en plus il était un rien collant. Il n'arrêtait pas de me serrer de près sous n'importe quel prétexte. J'ai dû le remettre en place sèchement une fois ou deux. Quinze jours avant l'épreuve écrite, il a disparu.

THÉO - Comment ça disparu?

FATIMA - Il n'est plus venu au travail et ne s'est jamais présenté à l'exa.

CID - Ah bon!

FATIMA - Sur le moment je me suis dis qu'il avait décidé de renoncer à sa formation et voulu éviter l'affront d'un échec. Puis je l'ai rapidement oublié. Il faut dire qu'il ne m'a pas beaucoup manqué.

THÉO - Et pourquoi tu nous en parles ce soir?

FATIMA - Pour en revenir à la police. Lundi, deux inspecteurs sont passés à l'hôpital et ont voulu me voir. Ils m'ont demandé si j'avais encore des contacts avec Luc. Je leur ai répondu que ça faisait presque un an que je l'avais perdu de vue. Ils ont insisté. Ils voulaient connaître la nature de nos relations, savoir si nous nous étions disputés, si je savais pourquoi il était parti, si je savais où il était? C'est bizarre non?

THÉO - Après une année, c'est vrai que c'est étonnant.

FATIMA - Enfin je leur ai dit que je ne savais rien et ils sont repartis. (*Apercevant enfin Katarina*). Ah! Mam'zelle! Tu arrives pile pour les bonbons.

CID - Ouais! A la vitesse à laquelle Théo les engloutit, tu as intérêt à te bouger.

Katarina va s'asseoir sur le canapé du fond.

KAT - Je ne suis pas très douceurs en ce moment!

THÉO - Ça de plus pour moi. (*Elle reprend un caramel.*)

FATIMA - Tu as entendu de qui nous parlions?

KAT - Euh! Non.

FATIMA - De Luc. Tu l'as connu toi.

KAT (*sèchement*) - Non.

FATIMA - Mais oui! Le grand blond envahissant qui venait répéter ici.

KAT - Ah oui. A peine.

FATIMA - Lui en tout cas il s'intéressait bien à toi.

KAT - Sais pas!

FATIMA - En fait il s'intéressait à tout ce qui était mignon et de sexe féminin.

KAT - Ravie de savoir que je corresponds à ces critères.

...

Pour obtenir la fin du texte, veuillez contacter directement l'auteur à son adresse courriel : piarik@bluewin.ch